



[http://www.bvoltaire.fr/ aristideleucate/ludmf-un-parti-musulman-aux-elections-departementales,158365?utm\\_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm\\_campaign=2b5ace086a-RSS\\_EMAIL\\_CAMPAIGN&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_71d6b02183-2b5ace086a-21316501&mc\\_cid=2b5ace086a&mc\\_eid=dae1548a14](http://www.bvoltaire.fr/ aristideleucate/ludmf-un-parti-musulman-aux-elections-departementales,158365?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=2b5ace086a-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email&utm_term=0_71d6b02183-2b5ace086a-21316501&mc_cid=2b5ace086a&mc_eid=dae1548a14)

## L'UDMF, un parti musulman aux élections départementales

La réalité a-t-elle fini par rejoindre la fiction ? À moins que ce ne soit l'inverse, la fiction n'ayant fait que consigner la froide réalité d'une société en voie d'islamisation douce. « *Si l'islam n'est pas politique, il n'est rien* », selon une citation attribuée à l'ayatollah Khomeyni par Michel Houellebecq dans [Soumission](#).

« *Donner une voix à une partie de la population qui ne se retrouve pas dans les partis traditionnels* », tel est l'objectif que se fixe l'Union des démocrates musulmans français (UDMF) et son chef, Najib Azergui, qui présente des listes dans 8 cantons sur les 2000 que compte la France, de Bobigny à Bagneux, en passant par Les Mureaux, Strasbourg, Lyon, Nice ou Marseille.

Ce micro-parti qui revendique un petit millier d'adhérents s'appuie sur un réseau de sympathisants disséminés aux quatre coins de France. « *Sur le modèle [...] antérieurement utilisé en France par le Parti communiste, l'action politique proprement dite était relayée par un réseau dense de mouvements de jeunesse, d'établissements culturels et d'associations caritatives* » ([Soumission](#), p.51-52).

Cette formation politique microscopique n'en nourrit pas moins des ambitions présidentielles. À l'instar de Fraternité musulmane dans [Soumission](#) qui veillait à « *conserver un positionnement modéré* », l'UDMF écarte, évidemment, toute volonté d'« *installer la charia en France* ». Doit-on le croire, depuis qu'un Tariq Ramadan, brillant intellectuel musulman, au lendemain du 11 septembre, nous a habitués à la tactique – plus subtilement dissimulatrice que la « *taqiyyah* » chiite – du double langage, c'est-à-dire non pas la formulation de deux pensées contraires devant deux publics opposés, mais la présentation d'un « *message cohérent qui sera compris de manière différente par deux auditoires différents* » (Christopher Caldwell, [Une révolution sous nos yeux](#), 2011) ?

Lire aussi : [La Lombardie n'est pas la Corrèze](#)

Ainsi, quand ce parti proclame son attachement au triptyque « *Liberté, Égalité, Fraternité* » et prétend même « *libérer la femme en lui redonnant sa souveraineté* », c'est d'abord pour exiger « *la "soumission" au bien commun* », « *la mise en place de la finance islamique* », le développement du « *business halal* » ou l'enseignement de « *la langue arabe* ».

Pariant sur l'inculture abyssale de ses interlocuteurs, l'UDMF ose encore le rapprochement avec le PCD de Christine Boutin, occultant ainsi le fait qu'à rebours de la théocratie mahométane, la démocratie chrétienne, en France et en Europe, visait à mettre en œuvre la doctrine sociale de l'Église, formulée, notamment, par Léon XIII dans sa fameuse Encyclique [Rerum Novarum](#), à la fin du XIXe siècle.

Seul parti « démocratique » islamique existant en Europe, ses épigones communautaristes essaient déjà depuis vingt ans dans les universités françaises, notamment au sein de ses instances représentatives (CROUS, UFR, etc.). Vers l'an 430, saint Augustin aurait dit « *À force de tout voir l'on finit par tout supporter... À force de tout supporter l'on finit par tout tolérer... À force de tout tolérer l'on finit par tout accepter... À force de tout accepter l'on finit par tout approuver !* »

Et comment voir, les yeux grand fermés ?